

## **Projection dans le futur avec Marie Hélia**

**Vendredi, au Club, la ville de Douarnenez, en partenariat avec Paris Brest Productions, organise une projection gratuite du dernier film de Marie Hélia.**

« Traces de futur », qui oscille entre documentaire et fiction, se projette sur le Douarnenez de demain. Et parfois d'hier. Projeté une première fois à la Friche lors du festival du Cinéma, puis diffusé à 1 h du matin sur France 2, ce film n'a pas encore forcément rencontré l'audience douarneniste qu'il est en droit d'attendre. D'où l'organisation de cette soirée, en partenariat avec la municipalité qui l'a par ailleurs cofinancé à hauteur de 3.812 €. Initialement prévue au Rex, cette projection se fera finalement au Club, suite à l'initiative du festival du Cinéma d'organiser le lendemain une journée de mobilisation exceptionnelle autour de cette salle (lire ci-dessous), journée au cours de laquelle «Trace de futurs» sera également programmée. A quel futur rêvons-nous ? Comme «L'usine rouge» et «Les filles de la sardine», les précédents films de Marie Hélia, «Traces de futur» a pour cadre la ville de Douarnenez. Depuis dix ans, au gré de ces tournages, la cinéaste du cru a promené sa caméra dans la ville. Elle a surtout assisté à ses transformations, multiplié les rencontres, contemplé les paysages, partagé la fête, les longues journées d'hiver... Autant de paroles échangées, d'images figées dans un coin de sa mémoire, qui l'ont amené à imaginer ce nouveau scénario. «A quel futur rêvons-nous» ? Durant l'année 2002, du marché aux écoles en passant par le festival de Cinéma, le vidéomaton construit par Félix Champion, un Douarneniste, a parcouru la ville et posé la question à ses habitants. Il a recueilli les rêves des anonymes qui auront bien voulu entrer dans la cabine et se confier. Pas moins de 400 rêves ont ainsi été enregistrés. A l'arrivée, exit les histoires trop personnelles. «N'ont été conservés que les témoignages qui avaient un goût d'universel, qui parle de nos utopies», explique l'artiste. Sur les pas de Nolwenn Korbell Ces portraits, glissés tout au long du film, constituent le fil rouge d'une réflexion plus large sur le temps, qui laisse également la place à la fiction. C'est Nolwenn Korbell qui joue le personnage central de Mona Fox, jeune femme débarquée d'un port de la côte Atlantique Nord, avec un «visio-traces» qui capte les traces du futur. Conversation avec un pêcheur ou des acteurs politiques de la cité, contemplation des paysages, alimentent alors un récit à la première personne, qui oscille en permanence entre fiction et réalité, entre futur et temps passés. Un nouveau projet Marie Hélia, qui se dit foncièrement optimiste sur l'avenir de sa ville d'origine, boucle ainsi sa trilogie sur Douarnenez. «Traces de futur» devrait continuer son chemin cinématographique sur les festivals cet été. Sa génitrice prépare un autre projet, l'adaptation des «Princesses de la Piste», un moyen-métrage issu d'une nouvelle que la réalisatrice a écrite elle-même, qui sera tourné à Brest au printemps. «Traces de futur», au Club, vendredi à 21 h, et samedi à 18 h. Deux projections précédées de «L'usine rouge», le premier film de Marie Hélia, datant de 1989, et qui raconte l'histoire des conserveries de poisson à Douarnenez. Entrée gratuite. Renseignements au 02.98.92.69.55.